

Forum : Forum sur la liberté d'expression et le droit à l'information
Thématique : Assurer la liberté d'expression et une information fiable



Nom du/de la citoyen.ne : Batiste Amalfi

Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Marié/en couple<input type="radio"/> Célibataire<input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien 2	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Primaire<input type="radio"/> Secondaire<input type="radio"/> Universitaire
--	--

1) De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet dans votre vie personnelle et professionnelle ?

En tant que citoyenne Sud-africaine de 67 ans et défenseuse active des droits des femmes, la question de la liberté d'expression et du droit à l'information pour tous est très pertinente. Cette question est également importante pour moi personnellement, en raison de mon parcours. J'ai vu au cours de ma vie à quel point un manque de liberté d'expression et un silence imposé peut priver les citoyens d'un pays de leurs droits fondamentaux et mettre en danger la stabilité de la société. Professionnellement, ma fonction repose sur l'idée d'assurer la liberté d'expression aux communautés d'Afrique du Sud, tout en m'assurant que la qualité de l'information que je transmets reste fiable.

Sur le plan personnel, la question de liberté d'expression me concerne depuis mon enfance. J'ai grandi et vécu en Afrique du Sud une grande partie de ma vie et ait donc connu l'apartheid. Cela m'a ouvert les yeux sur la façon dont on peut réprimer un peuple ou une communauté. Le manque de liberté d'expression et une diffusion de fausses informations peut mener à la discrimination d'une population entière. Cela a donc façonner mon envie de militer contre cette ségrégation, et contre un manque de liberté d'expression.

Professionnellement parlant, mon travail est directement lié à cette problématique. Depuis 30 ans bientôt, je travaille dans une ONG (Organisation Non Gouvernementale) nommée *Women's National Coalition* et suis donc confrontée directement aux enjeux liés au droits humains. Dans mon métier, je rencontre régulièrement des victimes dont les voix et idées ont été réduites au silence en raison d'un manque crucial de liberté d'expression, principalement dans les régions et communautés les plus défavorisées. Je constate au cours de mon quotidien à quel point il est compliqué pour les populations les plus défavorisées et vulnérables de faire entendre leurs voix ou la réalité de leurs vies. Le travail de sensibilisation que nous menons actuellement afin de lutter contre les fakes news est fragilisé par l'ascension rapide de l'intelligence artificielle dans le monde. De plus, l'idée de garantir la liberté expression est au cœur de ma profession et guide mon

engagement professionnel. Afin d'assurer que tout humain en Afrique du Sud soit garanti une liberté d'expression et un accès à une information véridique et fiable.

2) Que proposez-vous à votre échelle ?

En tant que Femme sud-africaine de 67 ans, la liberté d'expression et l'accès à une information fiable sont des thèmes liés à mon enfance et à mon histoire personnelle. Mon engagement au sein cette ONG est tel afin de mettre en avant la liberté d'expression et assurer une information fiable a toutes population sud-africaine, principalement les femmes les plus démunies.

Premièrement à mon échelle je propose de renforcer l'éducation des femmes dans les milieux défavorisés, principalement dans les zones rurales afin de les sensibiliser aux dangers des fausses informations, ou au manque de liberté d'expression. Je souhaite donc promouvoir des ateliers d'éducation pour les femmes les plus démunies.

Ensuite je souhaite également lutter contre les stéréotypes sexistes et la désinformation. Mon but est de travailler à travers les médias, les différentes ONG et le gouvernement afin de promouvoir et de mettre en avant une information vérifiée et sécurisée pour toute l'Afrique du Sud, et principalement les femmes. En effet, celles-ci peuvent souffrir d'une désinformation massive allant à l'encontre de leurs droits. Cela pourrait faire hausser le taux de scolarité mais aussi le taux d'emploi des femmes dans notre pays.

Enfin, à mon niveau je souhaite protéger et mettre en avant un maximum les journalistes et les activistes, notamment les femmes qui se retrouvent en première ligne face à une société de désinformation perpétuelle. Ils jouent un rôle clé dans le combat pour la liberté d'expression pour tous ainsi que dans la diffusion d'information vérifiées et correctes. Les journalistes à leurs niveaux peuvent également donner une voix aux peuples les plus démunis et souvent oubliés. C'est le cas en Afrique du Sud, avec une majorité de personnes vivant en zones rurales.

En agissant ainsi, j'essayerais de garantir une liberté d'expression accessible à tous. A travers mon ONG, je veux faire en sorte que toute personne habitant en Afrique du Sud puisse avoir accès à une information non biaisée et vérifiée.